

## Nouveautés

---

Volume 3, Number 3, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10632ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(2007). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 3(3), 42–57.

# Nouveautés

## SONDE TON CŒUR, LAURIE RIVERS

STÉPHANE BOURGUIGNON

60/60/60/60

Nous sommes en Idaho, un État du Nord-Ouest des États-Unis. Dans une petite bourgade de 213 âmes nommée Swan Valley. C'est là que vit Laurie Rivers, une jeune femme mariée, sans enfant, qui enseigne à une classe d'une dizaine d'élèves âgés de 12 à 17 ans. Une classe « multiniveau », comme autrefois, dans les écoles de campagne.

Un jour, la classe de Laurie Rivers accueille une nouvelle élève. Une adolescente obèse, renfrognée, un peu rebelle, pour laquelle l'enseignante se prend d'affection. Laurie Rivers propose à Alice de l'aider à perdre du poids, à prendre sa vie, sa santé en main. Elle met sur pied un programme, *Health for fun*, qui impliquera toute la classe. Son projet lui tient tant à cœur qu'elle n'hésite pas à agir contre la volonté des parents. Après tout, c'est pour le bien d'Alice!

Pendant que l'adolescente voit fondre les kilos et qu'elle reprend confiance en elle, qu'elle apprend à se sentir belle et désirable, séduisant même le jeune Kevin, Laurie Rivers jubile. Quoi de mieux que de s'occuper des autres pour oublier sa propre souffrance? Jusqu'à ce que tout se dégrade. Que les parents d'Alice se révoltent. Et que l'étoile de Laurie Rivers se mette à pâlir dangereusement.



*Sonde ton cœur, Laurie Rivers* est le quatrième roman de Stéphane Bourguignon. Mais il est si différent de ses autres livres que l'on a l'impression d'assister à une renaissance. Loin de l'humour doux-amer de *L'Avaleur de sable* ou du *Principe du geyser*, loin de la gravité d'*Un peu de fatigue*, ce nouveau roman du scénariste de *La Vie, la vie* et de *Tout sur moi* dépeint une réalité nord-américaine qui dé-

épasse les frontières de la langue. Pour écrire cette histoire contemporaine, et pourtant sans âge, l'auteur délaisse le « je » de ses premiers romans, cédant la voie à un narrateur omniscient d'une discrétion absolue. Et nous prouve, si besoin était, ses talents de psychologue, sa fine connaissance de l'âme humaine, et sa capacité de composer des personnages féminins absolument crédibles. *Québec Amérique, 184 p.*

Marie-Claude Fortin

# HURTUBISE HMH

**Pascal Henrard**  
LE PETIT LEXIQUE DU  
FRIC SHOW  
112 pages | 12,95 \$

Derrière les définitions orthodoxes des vieux dictionnaires, vous allez découvrir des doubles, même des triples sens, et ce, pour le même prix!

**Pierre Gagnon**  
C'EST LA FAUTE À BONO  
168 pages | 16,95 \$

RÉMISSION.  
Mot de neuf lettres, inventé par je sais pas qui. Ça signifie : bonne chance mon vieux, fais de ton mieux et arrange-toi pour qu'on ne te revoie pas ici avant... cinq ans.

De nouvelles voix. De nouvelles visions de la réalité. | [www.hurtubisehmh.com](http://www.hurtubisehmh.com)

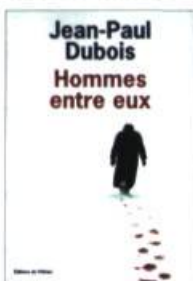


## ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

## HOMMES ENTRE EUX

JEAN-PAUL DUBOIS

60/60/60/60



Autant le dire d'emblée, cette incursion à risque de l'auteur hexagonal dans les grands espaces canadiens est réussie : le livre se lit d'une traite. La toile de fond, c'est l'immensité blanche du Nord de l'Ontario, traversée par la grâce lumineuse des animaux qui contraste avec l'âme sombre des hommes. Un duel muet va s'y dérouler. Dans le coin droit,

le Toulousain Paul Hasselbank, inconsolable du départ de sa femme Anna, atteint d'une maladie incurable, hanté par les archers d'*Aguirre, la colère de Dieu*, le film d'Herzog. Dans le coin gauche, l'amant d'Anna, Floyd Peterson, un robuste Canadien amateur de viande rouge et de chasse à l'arc, qui vit seul au bord d'un lac. Au cours d'un blizzard, un lien étrange se noue entre eux, autour de la femme (morte ou disparue) qui restera un visage en creux. Si la testostérone suggérée par le titre coule à flots dans un abject « combat extrême » auquel Hasselbank est contraint d'assister, c'est la grande fragilité de l'homme, proie ou prédateur, qui reste écrite en lettres de sang sur la neige. *Éditions de l'Olivier, 232 p.*

Annick Duchatel

## PARFUM DE SAINTETÉ

MAXIMILIEN DURAND

60/60/60/60



L'islam n'a pas l'exclusivité des fous de Dieu ; la chrétienté en connaît de pas moins exaltés que ceux qui sèment la terreur dans l'actualité. *Parfum de sainteté* de Maximilien Durand présente huit vies de saints (des origines du christianisme au siècle dernier), racontées dans un style pastichant celui des hagiographies : ces biographies religieuses officielles, établissant la liste des miracles attribués au personnage et décrivant, quand on a affaire à un vrai martyr, avec une complaisance morbide et force détails, les tortures qu'il a subies avec une abnégation qui tient par moments de la perversion. Ce faisant, l'ouvrage conduit ses lecteurs à succomber, pour un moment, à la fascination du sang, de la douleur et de l'horreur qui imprègne depuis longtemps le catholicisme. L'expérience est pour le moins dérangeante, et nous amène à nous interroger sur les raisons de cette fascination. Et on se souvient en frissonnant d'un temps pas si lointain où les bonnes sœurs et les bons frères distribuaient aux enfants ces images du Sacré-Cœur jaillissant de la poitrine du Christ avec gouttelettes de sang à l'avenant. *Les Allusifs, 153 p.*

Pierre Monette ▶



Stéphane Bourguignon

*Sonde ton cœur, Laurie Rivers*

Voici donc, à n'en pas douter, le grand roman américain de l'auteur de *la Vie, la vie* et de *Tout sur moi* : une surprise, un émoi, un enchantement !

Michèle Marineau

*La Troisième Lettre*

Pierre Cayouette

*Les Jambes de Steffi Graf*

Lyne Richard

*Le Bruit des oranges*

André Girard

*Port-Alfred Plaza*

Jean-Benoît Nadeau

*Écrire pour vivre*

Jean-Benoît Nadeau

*Le Guide du travailleur autonome*

NOUVELLE ÉDITION



QUÉBEC AMÉRIQUE

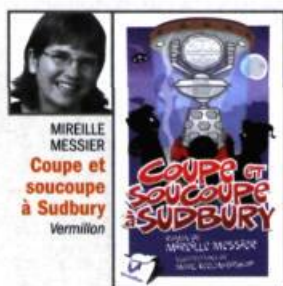
www.quebec-amerique.com



# ACCENTS

DU CANADA FRANÇAIS

JEUNESSE



## LAISSE

JEAN-FRANÇOIS CHASSAY

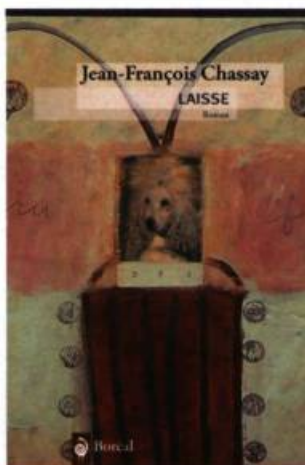
60/60/60/60

« Chien : spécialement créé pour sauver la vie à son maître. L'ami de l'homme parce qu'il est son esclave dévoué », écrit Flaubert dans son *Dictionnaire des idées reçues*.

« Pour le dire froidement et concrètement : je crois que sans les chiens, nous sommes foutus », peut-on lire dans *Laisse*, « une fantaisie pleine de chiens, de bruits et de fureurs », « (très modeste) hommage à William Faulkner » signé Jean-François Chassay.

L'histoire ou plutôt les histoires de *Laisse* se passent dans un parc de Montréal. Benjy le Shar-pei, Hammett le Whippet,

Caddy le Dackel Daschund (du nom allemand du teckel), Macbeth le Kerry Blue Terrier, Fido le Bouledogue, Jérôme le Doberman, Europe et Gany-mède les Huskies sibériens, et enfin Treize, le Mâtin du Tibet, viennent régulièrement s'épivarder en compagnie de leur maître. Mais qui promène qui, au juste? Qui tire qui au bout de sa laisse? En quoi les chiens révèlent-ils la vraie personnalité de leur maître? Et qu'ont en commun ces maîtres,



qui sont tous convaincus d'avoir choisi le meilleur chien, la meilleure race, si ce n'est d'avoir peut-être déjà joué un rôle dans un des romans de Jean-François Chassay ?

À l'image de l'auteur du *Bruit et la Fureur*, le style de Jean-François Chassay évoque un tourbillon étourdissant. Les points de vue narratifs, les niveaux de langage se succèdent, les idées foisonnent, dans un désordre qui demeure pourtant tout à fait intelligible. Ici comme dans *Obsèques*, *Les Ponts* ou *L'Angle mort*, l'auteur des *Taches solaires*, professeur au département d'études littéraires à l'UQAM (et lui-même heureux propriétaire d'un schnauzer nommé Queneau), jette un regard critique, pénétrant, incisif sur le mode de vie et de pensée de ses contemporains. Et s'interroge sur notre compréhension du temps, de la vie et de la mort, l'amour, la haine, et l'extraordinaire vacuité de l'existence.

« L'humanité, malgré Copernic, Galilée, Darwin, Hubble, peut-être à cause d'eux, en réaction à eux, se croit encore au centre de l'univers », fait-il dire à l'un de ses personnages. Et si le centre du monde n'était pas là où on le croit ?

Et si le cadre étroit du parc urbain pouvait devenir le théâtre d'une fascinante comédie humaine? Avec *Laisse*, Jean-François Chassay ravira les amateurs de chiens, et de littérature. *Boréal*, 160 p.

M.-C. F.



## CE QUI A DÉVORÉ NOS CŒURS

LOUISE ERDRICH

60/60/60/60



Avec *Ce qui a dévoré nos cœurs*, son quatrième roman, Louise Erdrich fait à nouveau la preuve qu'elle est du nombre des plus importants écrivains états-uniens contemporains. Dans une maison du New Hampshire, une femme découvre un tambour dont elle sait, grâce aux souvenirs des traditions de ses ancêtres amérindiens, la valeur et l'importance pour les cultures des Premières Nations. Lorsqu'elle décide de restituer l'objet au groupe auquel il appartient, la reconstitution de l'histoire de sa fabrication la plonge dans un univers où l'esprit des animaux s'entremêle aux tristes réalités des conditions de vie des peuples autochtones. L'expérience transforme évidemment l'existence du personnage, mais aussi celle des lecteurs de l'ouvrage. Une fois le livre refermé, on se découvre soi-même plus sensible aux présences qui habitent depuis des millénaires les territoires que nous avons faits nôtres. Un superbe roman, touffu et riche, fort honnêtement traduit, dont

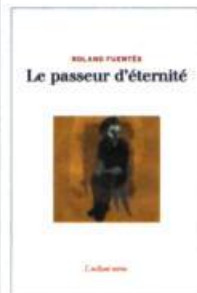
la lecture change le regard que nous portons sur notre passé et sur ce qu'il nous reste éventuellement d'avenir. Traduit de l'anglais (*États-Unis*) par Isabelle Reinharez, Albin Michel, coll. *Terres d'Amérique*, 303 p.

P. M.

## LE PASSEUR D'ÉTERNITÉ

ROLAND FUENTÈS

60/60/60



Avec *Le Passeur d'éternité*, Roland Fuentès nous montre la Provence sous un jour inhabituel. Ce n'est ni le soleil, ni les parfums d'anis ou de lavande qui parcourent le roman, mais bien la grisaille de la Grande Peste de 1720 avec ses effluves de mort. Un homme raconte, appuyé par le récit d'une vieille femme bossue, l'histoire de Maladite, un collectionneur qui ne craint pas d'affronter le fléau pour aller cueillir des œuvres d'art dans des foyers frappés par la maladie. Plus que l'histoire d'un marchand de tableaux, c'est la mémoire d'une passion qui est ici honorée. Le colosse Maladite avait peur d'une seule chose : que l'ignorance des gens cède aux griffes du

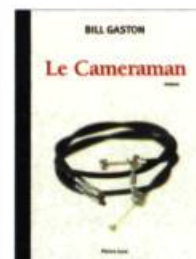
temps de nombreux trésors. Il ne pouvait supporter qu'un Bruegel, un Bosch ou un Callot puissent se détériorer (pire : s'oublier) dans un grenier, simplement à cause du manque de sensibilité artistique d'un héritier. Pour éviter cela, il défonçait les portes des clients tombés comme des mouches des suites de la peste pour se réapproprier les œuvres et en conserver leur dignité. Ce sont donc les traces d'un curieux voleur que nous suivons grâce au talent de conteur de Fuentès, et aussi grâce à son style, peut-être un peu précieux, mais très adroit. *L'instant même*, 103 p.

Stéphane Despatie

## LE CAMERAMAN

BILL GASTON

60/60/60

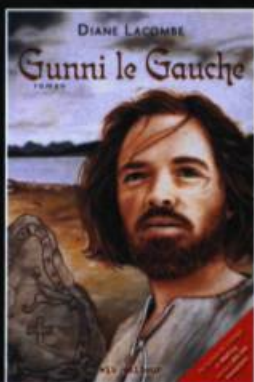


Où finit le réel, où commence l'illusion? Vieux débat qui est au cœur de ce nouveau roman de Bill Gaston : *Le Cameraman*, un récit postmoderne aux fausses allures de polar. En effet, c'est un meurtre filmé en direct sur un plateau de tournage qui est le fil conducteur de ce récit dense, au rythme lent, découpé en scènes cinématographiques ▶

vlb éditeur

www.edsvlb.com QUÉBEC MEDIA

## LA PASSION DE L'HISTOIRE. DES HISTOIRES DE PASSION



DIANE LACOMBE

Par l'auteur de la trilogie de Mallaig vendue à plus de 400 000 exemplaires!



SYLVIE OUELLETTE

Un récit inspiré par le scandale ayant impliqué en 1834 le couvent de l'Hôtel-Dieu de Montréal



CAROLE MASSÉ

Laissez-vous envoûter par le double mouvement de la mémoire et de l'oubli

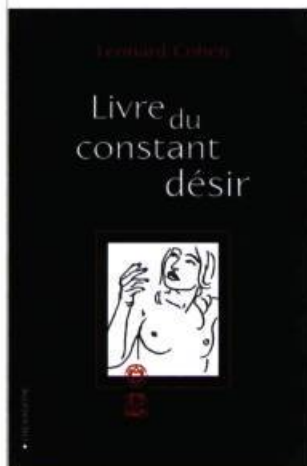


## LIVRE DU CONSTANT DÉSIR

LEONARD COHEN

60/60/60/60/60

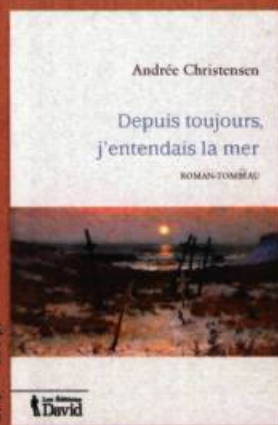
On lit et relit ce *Livre du constant désir* avec le même bonheur qu'en écoutant et réécoutant les albums de Leonard Cohen : en se laissant envahir par un paisible vague à l'âme trop serein pour être appelé tristesse. Le genre de sérénité qui vient avec le temps : quand on se donne le temps de voir venir les choses, et surtout de les voir partir : « une seule chose / le rendait heureux / et maintenant / qu'elle était partie / tout / le rendait heureux » ; quand on comprend que « la vie est une drogue / qui cesse de faire / effet ». À 73 ans, Cohen est à un âge où l'on a perdu bien des choses : bon nombre d'amis (comme le poète montréalais Irving Layton, décédé en janvier 2006 : « J'aimais beaucoup lire ses vers / Il aimait écouter mes chansons / Nous n'avons jamais voulu savoir / Lequel des deux avait raison ») et un joli lot d'illusions : « Les vieux sont bons. / Les jeunes sont bandants. / L'amour est peut-être aveugle. / Pas le désir. » Il y a certes pas mal d'ironie dans les pages de ce *Livre du constant désir*, mais surtout un incessant émerveillement devant cette constance du désir. L'amour et la tendresse ne sont que de passage dans nos existences : « Je ne suis pas celui / que tu cherches / Tu n'es pas celle / que j'ai cessé de chercher ». Raison de plus de s'attacher à ces passagers, de marcher sur leurs pas, comme dans ces deux vers de *La petite chanson la plus douce* : « Va ton chemin / J'irai ton chemin aussi ».



Il faut souligner que ces textes ont été admirablement traduits par le poète Michel Garneau, qui ne se gêne pas pour inscrire par moments la « mont-réalité » de Cohen à même le langage. Et l'éditeur a sagement décidé de reproduire les dessins de la main de Cohen, dont des dizaines d'autoportraits, qui illustrent l'édition originale en langue anglaise.

Ce *Livre du constant désir* est quelque chose de très rare en littérature : un ouvrage que l'on conservera, après l'avoir parcouru une première fois d'un seul souffle, à portée de main pendant des semaines et des mois pour s'y replonger chaque fois avec le même plaisir. (En librairie le 20 mars.) Traduit de l'anglais (Canada) par Michel Garneau, L'Hexagone, coll. *L'appel des mots*, 256 p.

P. M.

roman  
NOUVEAUTÉ

**Depuis toujours,  
j'entendais la mer**  
Andrée Christensen

Un énigmatique carnet. Un cousin ignoré d'une petite île de la mer du Nord. D'entrée de jeu, intrigué, le lecteur se laisse entraîner par la narratrice dans le monde sombre et mystérieux de Thorvald Sørensen, archéologue danois.

Un véritable art poétique de la mort, où chaque perte est l'occasion d'une renaissance, d'une initiation à la vie, et où le deuil devient acte de création.

## Un jardin en Espagne. Retour au Généralife

Katia Canciani



185 — 246 p.

[...] Katia Canciani réussit un parallèle prenant entre l'humble parcours d'une vie pareille aux autres et le princier «jardin de l'architecte» dont Grenade s'enorgueillit toujours. Les personnages sont vrais, émouvants, semblables à nous et donc uniques. Laurent Laplante, *Nuit blanche*

[...] L'émotion, toujours juste, n'est jamais appuyée et elle est servie par une écriture tout en finesse. On en sort troublé mais apaisé. Un très beau roman, assurément! ★★★★★ ½ Josée Bonneville, *Lettres québécoises*

[...] ce qui nous est donné à lire, c'est aussi l'histoire d'une identité naissante. [...] Une simple et impressionnante réussite, ce premier petit roman. Antonio d'Alfonso, *Liaison*

www.editionsdavid.com

info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions  
**David**



présentées du point de vue du cameraman qui a filmé la scène du crime. Francis Dann, la quarantaine, alcoolique plus ou moins repent, amoureux transi, cherche à faire la lumière sur cet incident peu banal impliquant le réalisateur Koz, alias Détrituz Kozme, un brillant metteur en scène, le roi des manipulateurs, mais qui est aussi son meilleur ami, son mentor et un rival amoureux. Les scènes alternent entre le passé et le présent alors que l'histoire progresse de révélation en révélation jusqu'à la finale déconcertante. Ce livre est aussi le récit d'un étrange ménage à trois, Koz et Francis étant amoureux de la même femme. Les mordus de cinéma apprécieront probablement chaque page de cette brique à l'écriture impeccable. Les autres, je ne sais pas... *Pleine lune*, 502 p.

Norbert Spehner

## TARQUIMPOL

SERGE LAMOTHE

60/60/60



Écrit sur son cahier par le personnage central, Tarquimpol est le nom d'un lieu de Lorraine perdu dans le brouillard où se serait arrêté Kafka, lors de son voyage à Paris avec Max Brod. On sait que Serge Lamothe (qui a adapté *Le Procès* à la scène pour le TNM) voue un culte à l'écrivain pragois. Mais cette improbable halte de Kafka n'est qu'une fausse piste, même si son nom revient comme une obsession. Le sujet, ce sont les errances sentimentales du personnage, confiées dans un récit à la deuxième personne. Il quitte Zari pour la Française Alya, Québec pour Soyons, un bled de l'Ardèche au nom prédestiné puisque le couple se la coule douce en buvant des vins de pays. Une année en Provence? Autre fausse piste. Ce qui surnage, avec humour et can-

deur, c'est la facilité avec laquelle un couple se découd aux entourures quand la passion tiédit, pour faire apparaître le profil du remplaçant (ou de la remplaçante). Coincé dans d'interchangeables moments présents, l'antihéros réalise que Tarquimpol, c'est son inaccessible château à lui. D'ailleurs, on en a tous un... *Alto*, 128 p.

A. D.

## L'AUTRE CÔTÉ DU PONT

MARY LAWSON

60/60/60



*L'Autre Côté du pont* de Mary Lawson est l'histoire d'une ferme du Nord de l'Ontario, de deux frères et de deux époques : la Seconde Guerre mondiale et le tournant des années 60. Entre ces deux périodes, le plus jeune des frères a vécu à Toronto, tandis que l'aîné s'est occupé de la ferme. À la campagne, le temps est immobile ; en ville, dans le monde, tout va trop vite. Pourtant, les destins et les époques s'entrelacent, et finissent par s'entrechoquer. Le récit est habilement construit, le roman est touchant et fort réussi. Mais le plaisir que l'on pourrait trouver à le lire est gâché par une insultante traduction franco-françouillarde où les petits Ontariens vont au lycée, et qui ignore que la Hudson's Bay Company s'appelle la Compagnie de la Baie d'Hudson. De plus, contrairement à ce qu'affirment les éditeurs, les événements racontés ne se situent pas « dans les plaines du grand nord canadien ». M'excuse, mais le Témiscamingue ontarien, ce n'est ni le Grand Nord, ni les plaines, et ça n'a rien à voir avec le décor figurant en couverture du bouquin. *Traduit de l'anglais (Canada) par Michèle Valencia*, Belfond, 353 p.

P. M. ▶

LE PRIX DES libraires du Québec 2007

des livres qui nous habitent!

FINALISTES

Catégorie Roman québécois

*La Fabrication de l'aube*

*Iphigénie en Haute-Ville*

*La rivière du loup*

*La Clameur des ténèbres*

*Mitsuba*

Catégorie Roman hors Québec

*Extrêmement fort et incroyablement près*

*Les Bienveillantes*

*Krauss*

*L'histoire de l'amour*

*Il faut qu'on parle de Kevin*

*Quest*

Les lauréats seront connus le 14 mai 2007  
[www.prixdeslibraires.qc.ca](http://www.prixdeslibraires.qc.ca)



JE LE JURE  
MARAIS MILLER  
60/60/60



Suzanne Coupal et Céline Lamontagne pratiquent depuis une dizaine d'années un métier que l'on imagine très loin de la littérature. Et pourtant...

Ces deux juges à la chambre criminelle de la Cour du Québec côtoient des gens au destin hors de l'ordinaire. Meurtres passionnels, héroïnomanies, suicides assistés et fraudes composent leur menu quotidien. De là à écrire un livre, il n'y avait qu'un pas, que les deux femmes n'ont pas hésité à franchir.

En effet, sous le pseudonyme de Marais Miller, Suzanne Coupal (Clara Marais) et Céline Lamontagne (Lori Miller) ont mis en commun leurs expériences et talents d'écrivain pour écrire 15 nouvelles ayant pour théâtre les coulisses du palais de justice. Des enfants qui poursuivent leur père, l'accusant de dilapider à l'étranger l'héritage familial. Une juge qui vit dans la culpabilité d'avoir abandonné son bébé, alors qu'elle n'était qu'une adolescente. Une prostituée battue par son proxénète, et qui s'entête à le protéger, aveuglée par l'amour. Une mère qui a fait de ses fils un redoutable clan de petits bandits. Une avocate qui consulte, clandestinement, une tireuse de cartes. Les nouvelles de *Je le jure*, quoique inégales – le style laissant parfois à désirer –, ont toutes une petite touche d'originalité qui fait qu'on s'y accroche. *Guy Saint-Jean Éditeur, 154 p.*

M.-C. F.

SECRETS ET PARDONS  
CAROLE MASSÉ  
60/60/60



Dans *Secrets et Pardons*, Carole Massé nous plonge au sein d'un groupe d'individus prisonniers du carcan des obligations sociales propres à leurs milieux dans

le Montréal de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit pourtant pas d'un roman historique : la narration ne s'y complaît pas dans les descriptions de décors et de costumes d'antan. Confrontés à ce qui les rapproche et à ce qui les sépare, les hommes et les femmes qui peuplent le livre cherchent désespérément à être eux-mêmes, ce qui n'est pas une mince tâche, particulièrement pour le « beau sexe », dans une société où l'on attend des gens qu'ils se conforment au rôle que leur impose leur position sociale. Il ne s'agit par pour autant d'un roman psychologique : il se déroule à une époque, ainsi que le note en passant un personnage de médecin, où l'on commence à peine à deviner l'impact des secrets sexuels sur les états d'âme de chacun. Le résultat est un récit foisonnant et agréablement déroutant, présentant un pan de passé d'ici d'où sont étonnamment absentes les habituelles ombres oppressantes des Anglos et des soutanes. *VLB, 613 p.*

P. M.

LE JARDINIER DE MONSIEUR CHAOS  
FRANCIS MALKA  
60/60/60



Un étudiant en botanique, dont le balcon fleuri attire les regards, reçoit un jour la visite d'un mystérieux monsieur Chaos qui lui propose de s'occuper d'un immense jardin dont il vient d'hériter. Peu à

peu, l'étudiant devient l'homme à tout faire de la maison et ses connaissances en biologie et en génétique sont de plus en plus souvent mises à contribution pour de douteux projets. De fil en aiguille, ses talents d'horticulteur ne servent plus qu'à orner la terre... qui recouvre des corps ! Les circonstances troublantes où l'entraîne son boulot se précisent davantage lorsque l'on réalise que les corps enterrés proviennent tous d'un même village. La narration est l'un des aspects intéressants de ce premier roman de Francis Malka. Le jardinier nous raconte son histoire alors qu'il tente de s'expliquer devant des policiers déterminés à élucider l'affaire. L'ennui, c'est qu'à la suite d'un grave accident qui l'a rendu partiellement amnésique, il doute lui-même de son passé. Où se situe la vérité ? Certains détails scientifiques – notamment sur le phénomène de la putréfaction – alourdissent le propos, même s'ils confèrent à l'histoire quelques accents de vérité. Toutefois, le roman demeure enlevé et intrigant, grâce aux pertinentes questions qu'il pose sur la morale et l'éthique. (En librairie le 26 mars.) *Hurtubise HMH, coll. América, 179 p.*

S. D.



Les Elles de la Culture sont heureuses de vous présenter « Parole libre » à chaque 2<sup>ème</sup> mercredi du mois à compter du 15 novembre à 19h. Les Utopistes au 2316, Mont-Royal Est. Entrée : \$10 [www.lesellesdelaculture.com](http://www.lesellesdelaculture.com)



## LE MAGASIN DES SUICIDES

JEAN TEULÉ

60/60/60



Dans un futur apocalyptique, une petite boutique se spécialise dans la vente de produits un peu particuliers : tout ce qui peut servir à se suicider. Cordes, panoplies pour hara-kiri, poisons : on en a pour tous les goûts, et on sait conseiller le moyen qui convient le mieux. Les propriétaires de l'établissement sont des parents attentionnés, qui ont donné « des prénoms de suicidés célèbres à chacun

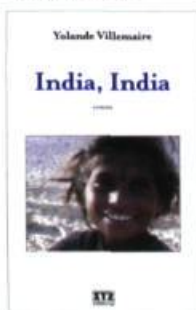
de [leurs] enfants : Vincent pour Van Gogh, Marilyn pour Monroe ». Ils tiennent aussi à leur apprendre des manières convenables : « On ne dit pas "au revoir" aux clients qui sortent de chez nous. On leur dit "adieu" puisqu'ils ne reviendront jamais. » Lorsque madame constate : « Il n'y a pas beaucoup de clients ce matin... », monsieur approuve posément : « Oui, c'est mort. » On aura compris que *Le Magasin des Suicides* de Jean Teulé est un roman drôlement macabre, et on aura aussi deviné que cette histoire truculente veut laisser entendre que, malgré tout, la vie est quelque chose qui, généralement, en vaut le coup. *Julliard, 145 p.*

P. M.

## INDIA, INDIA

YOLANDE VILLEMAIRE

60/60/60



*India, India* de Yolande Villemaire nous entraîne sur les pas de Miliana Matarewicz Tremblay : une artiste métisse née d'une mère innue et d'un père polonais, de passage. Entre un séminaire sous le patronage du dalaï-lama et diverses tribulations touristiques, le roman raconte les pérégrinations du personnage au sein de cet étonnant embrouillamini de pauvreté matérielle et de richesse spirituel-

le qu'est l'Inde d'aujourd'hui. Cherchant à mettre au clair le sens de quelques vers anciens sur l'impermanence des choses, c'est un agent de voyages musulman qui fera comprendre à Miliana un précepte fondamental de la pensée bouddhiste : « Faire confiance à la situation. » Ce qui importe dans l'existence est moins d'être quelqu'un que d'être quelque part. Drôle, cocasse, sans jamais, comme on pourrait le craindre, pêcher par prêchi-prêcha nouvelâgeux, ce bouquin propose une généreuse dose de dépaysement. On le referme avec une envie de potasser quelques-uns des ouvrages sur les religions extrême-orientales que Miliana promène dans ses bagages, et de se dénicher un resto indien pour s'y offrir un souper somptueusement parfumé. *XYZ, 279 p.*

P. M. ▶

## Sonia Marmen

*La Fille  
du pasteur  
Cullen*

LES ÉDITIONS JCL

L'auteure de la série *Cœur de Gaël*, dont les quatre tomes ont dépassé les 400 000 exemplaires vendus, ne s'est pas arrêtée là.

*La Fille du pasteur Cullen* nous ramène en Écosse au début des années 1800 à travers une histoire passionnante très spéciale.

Même si Dana est fiancée à son cousin Timmy, sa rencontre avec le chirurgien Francis Seton bouleversera le cours de sa vie. Malgré tout ce qui les oppose, l'amour les prend sournoisement dans ses filets. Petit à petit, des incidents tragiques exhumèrent le passé obscur du chirurgien et plongeront Dana dans le pire de ses cauchemars.

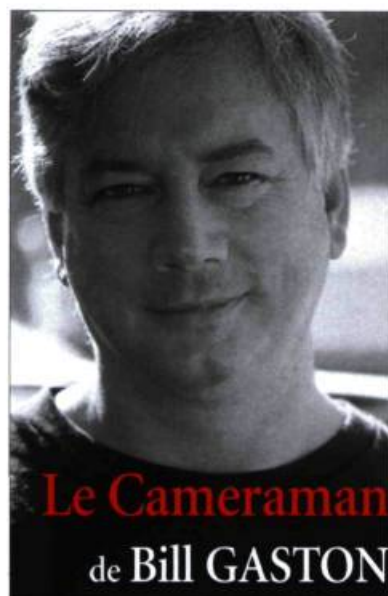
Découvrez ce livre chez votre libraire et plus encore sur

[www.jcl.qc.ca](http://www.jcl.qc.ca)
Conseil des Arts  
du Canada

SODEC

Patrimoine  
canadien

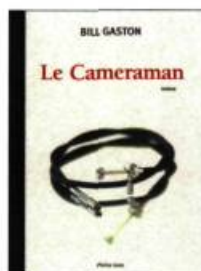




**Le Cameraman**  
de **Bill GASTON**

Une actrice meurt  
sur un plateau de tournage.  
Accident ou meurtre en direct ?  
Cinéma vérité  
ou cinéma mensonge ?

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR IVAN STEENHOUT - 502 PAGES.



Un roman fascinant  
par un auteur  
« de la même  
trempé que les  
Timothy Findley,  
Margaret Atwood  
et Alice Munro ».

Une plongée  
hallucinante  
dans l'univers  
des magiciens  
de l'image !

○ Pleine lune

**COLLECTION EN LITTÉRATIE**

*Du plaisir à lire*

Voici une collection en littératie conçue pour initier les enfants à la lecture et les aider à devenir des lectrices et des lecteurs autonomes.

[www.envolee.com/duplaisiralire](http://www.envolee.com/duplaisiralire)

Éditions de l'Envolée  
Case postale 1202  
Lévis (Québec) G6V 6R8

Éditions de l'Envolée

Pour commander  
Téléphone : 418 833-5607  
Télécopieur : 418 833-9723

**ROMAN FANTASTIQUE**

**LA VILLE QUI CESSA DE RESPIRER**

KENNETH JOSEPH HARVEY

60/60/60/60



Il se passe des choses étranges à Bare-need, petit port de pêche de Terre-Neuve. Joseph Blackwood est venu y passer quelques jours de vacances avec sa fille Robin, et rien ne se déroule comme prévu. Durant six jours et six nuits – durée totale de l'action –, tous les personnages de cette fable gothique vont basculer dans l'irrationnel. Robin se lie d'amitié avec le fantôme d'une fillette, morte noyée. Une curieuse maladie frappe la ville : les gens cessent de respirer. Puis la mer commence à rejeter les cadavres intacts de personnes disparues dans ses eaux depuis des années, alors que des créatures de légendes comme les sirènes, les calmars géants et autres monstres deviennent réelles. Le village entier semble frappé d'une étrange malédiction. Même les militaires ne comprennent rien aux événements. Dans *La Ville qui cessa de respirer*, Kenneth J. Harvey, un écrivain terre-neuvien, nous propose une fable magnifique sur la perte de l'identité, une allégorie terrifiante sur les ravages de la technologie et de la modernité, dans une petite ville qui a perdu son âme et ses traditions. Une œuvre magistrale ! *Flammarion-Québec*, 521 p.

N. S.

**POLARS, THRILLERS**

**TSIGANES**

MARIO BOLDUC

60/60/60/60



Max O'Brien, un escroc que l'on a pu découvrir dans *Cachemire*, le précédent roman de Mario Bolduc, est envoyé en mission aux quatre coins de l'Europe, notamment en Roumanie. Il part à la recherche de son meilleur ami Kevin Dandurand, fils d'un riche (et louche) entrepreneur qui s'est fait enlever sans raison apparente. Parallèlement à cette sordide histoire de kidnapping, on suit d'anciennes pérégrinations du Rom (Tsigane originaire de Roumanie) Émil Rosca : ses amours impossibles avec une Allemande dans le camp d'Auschwitz-Birkenau, et son rapatriement en Roumanie où il espère bâtir pour son peuple le Romanestan, ce « vieux rêve des Rom que les gadjés (NDLR : nom que les Tsiganes ou Rom donnent aux non-gitans) leur font miroiter depuis toujours ». Au fil des intrigues, O'Brien élude le mystère entourant la disparition de Kevin et découvre les



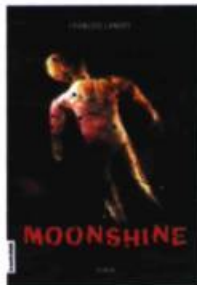
liens qui unissent les personnages du passé et du présent. Un thriller haletant, bien ficelé, où se mêlent magouilles, poursuites et aventures. Le récit, étayé par quelques faits historiques, nous entraîne dans un fascinant voyage au pays des Rom. *Libre Expression*, coll. *Polar*, 457 p.

Valérie Martin

## MOONSHINE

FRANÇOIS LANDRY

6/6/6/6/6/6



On peut affirmer que 2007 a bien commencé pour le roman noir québécois avec la parution de *Moonshine* de François Landry, un bijou à lire toutes affaires cessantes! C'est l'histoire grotesque (au sens où l'entendait Poe) de David, un beau jeune homme affligé d'un pied bot qui vit dans une ferme isolée du Montana en compagnie de sa belle-mère Saras

Tenet Higgins, une souillon nymphomane qui le malmène, avant d'en faire son esclave sexuel. David finit par tuer ce monstre agresseur, ce qui entraînera toutes sortes de complications et donnera lieu à quelques scènes dantesques, dignes de Stephen King ou de Patrick Senécal. Il connaîtra l'amour avec Anna, la fille de Saras, mais cela ne signifie pas pour autant la fin de ses ennuis. Bien au contraire! David réalise peu à peu l'étendue des activités louches de son épouvantable belle-mère (trafic d'alcool frelaté, sorcellerie, assassinats multiples), alors que les cadavres s'accumulent dans cette fable un peu *trash*, au rythme diabolique. Le suspense est bien mené, jusqu'aux dernières pages, riches en révélations juteuses. Un coup de maître... *La courte échelle*, 312 p.

N. S.

## LE VIDE

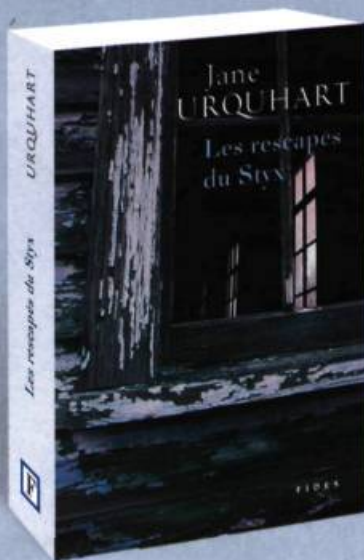
PATRICK SÉNÉCAL

6/6/6/6/6/6



Amateurs de suspens, d'horreur, de sensations extrêmes, de voyages au long cours dans les profondeurs les plus noires de l'âme humaine : attachez bien vos ceintures, vous allez être servis. Septième roman de Patrick Senécal, *Le Vide* est une traversée hallucinée, angoissante, dans l'âme de personnages si abominablement blasés qu'ils sont prêts à tout mettre en œuvre pour ressentir à nouveau l'étincelle d'une émotion vraie. Dans le coin droit : Maxime Lavoie. Milliardaire, il a quitté ses fonctions de président de l'entreprise familiale pour devenir producteur de *Vivre* ▶

# Un nom à retenir : Jane Urquhart\*



JANE URQUHART  
Les rescapés  
du Styx

Trad. de A map of Glass,  
par Anne Rabinovitch  
480 PAGES • 29,95\$

Par l'un des plus grands auteurs  
du Canada anglais, une saga familiale  
épique et intime, saluée par la critique :

« La plus captivante des descriptions du sentiment humain d'appartenance. »

ALICE MUNRO

« [Jane Urquhart] est à l'évidence une styliste courageuse, et sa vision est unique. »

TIMOTHY FINDLEY

« L'atmosphère est bergmanienne, le ton, souvent à couper le souffle... Une merveilleuse réussite. »

THE GAZETTE

« Le roman le plus attendu [de la saison]... Un livre sérieux et mature, servi par tout l'art et l'énergie qu'Urquhart a accumulé, des décennies durant, dans sa prose et dans sa poésie. »

QUILL & QUIRE

« La finesse de l'écriture et la tranquille intensité des personnages hypnotisent dans ce roman élégant et méditatif... »

PEOPLE



FIDES

\*Prononcer : « Eurecarte »



# JE M'ÉDITE

Imprimez votre livre **en petites quantités**

Nous imprimons des livres de différents formats avec couverture en couleur laminée lustrée.

## Par exemple:

Livre format 6"x9"  
200 pages intérieures en noir

## Pour aussi peu que:

9.45\$/ch pour 50 unités

6.75\$/ch pour 100 unités

4.98\$/ch pour 250 unités

3.99\$/ch pour 500 unités

## SCRIBEC

9955, av. Lausanne  
Montréal-Nord  
514-385-9400  
www.scribec.com



# St. Patrick

## Bières importées

### Bouffe et musique

Son décor est on ne peut plus *pubvintage*, le blues et le jazz y règnent en roi et maître. On notera son buffet gratuit lors des 5 à 7 les jeudis et vendredis. Fidèles habitués et visiteurs de passage festoient dans une atmosphère aussi sympathique que la cuisine qu'on y sert.

774, rue St-Pierre, Terrebonne (Vieux)  
(450) 964-7418

*au max*, la télé-réalité « la plus controversée de l'heure ». Dans le coin gauche : Frédéric Ferland, psychologue désabusé, à la recherche perpétuelle de sensations fortes. Au centre : Pierre Sauvé, sergent-détective à la police municipale de Drummondville, veuf, père d'une jeune fille avec laquelle il n'arrive plus à entrer en relation.

Pendant que *Vivre au max* fracasse des records de cotes d'écoute, des meurtres inexplicables se succèdent, un peu partout à travers la province. Et le taux de suicide monte en flèche. De quel étrange et incurable mal de vivre souffre la population ? À vous de le découvrir. À vos risques et périls ! *Alire*, 644 p.

M.-C. F.

## ESSAI

### POURQUOI LES PETITS GARÇONS NE SONT PAS DES PETITES FILLES... UN SÉCRET BIEN GARDÉ

CLAIRE-MARIE CLOZEL

60/60



Co-auteur d'un manuel de philosophie et mère d'un petit garçon, Claire-Marie Clozel se porte à la défense des enfants mâles qu'elle juge défavorisés par les systèmes scolaires français et nord-américains. Constatant le peu d'intérêt que la science a jusqu'alors porté aux différences génétiques entre les sexes, elle avance qu'on a tout fait pour les gommer, au détriment des jeunes garçons. Ainsi, on brimerait leurs instincts en stigmatisant des comportements naturels associés à une violence culturellement honnie. On ne tiendrait pas compte de leurs habiletés propres dans l'élaboration des programmes du primaire et on les condamnerait à l'échec scolaire en dispensant un enseignement basé sur le langage, force reconnue des jeunes cerveaux féminins. Plus tard, ils seraient à nouveau lésés par les quotas régissant l'accès aux études scientifiques.

Déterminée à susciter un débat pour amorcer un changement, l'auteure se livre à une analyse sociologique, étayant son raisonnement d'études récentes dans le domaine de la génétique et du fonctionnement cérébral. Mais tandis qu'elle soulève des questions pertinentes, son parti pris pour la cause masculine affaiblit la portée de son discours qu'une vision plus globale aurait sans doute mieux servi. Tendance, mais totalement dans l'air du temps. *Triptyque*, 191 p.

Fabienne Cabado



## ESSAI/POÉSIE

HOMMAGE AUX ORIGINES DE LA VIE,  
essai scientifique, suivi de HÉMOGLOBINE ET  
CHLOROPHYLLE, réflexions poétiques

CHRISTINE DUMITRIU VAN SAANEN

60/60



Un deux pour un de la professeure et poète hollando-albertaine Christine Dumitriu van Saanen. *Hommage aux origines de la vie* est un court exposé de vulgarisation scientifique expliquant ce qui, depuis les premiers moments de la formation du système solaire, a conduit à l'apparition de la vie sur Terre. *Hémoglobine et Chlorophylle* regroupe trois poèmes traitant du même sujet, cette fois sur le mode de l'émotion. Curieusement, les pages les plus poétiques du livre se trouvent dans sa première partie. Lorsqu'on apprend que les scientifiques ont donné le nom de DACU à l'ancêtre de toutes les formes de vie terrestre, et que cet organisme unicellulaire était un procaryote (dont les congénères portent les jolis noms d'urcaryotes et d'eucaryotes), les mots se mettent à danser dans notre esprit. Mais quand on nous parle d'« oreille de chlorophylle » et qu'on présente le charbon comme le « sommeil de la postérité », les images s'enlisent dans la poésie poussive. Preuve que, s'il y a assurément de la poésie à même la matière la plus brute, il n'est pas donné à toutes les sensibilités d'y trouver matière à une véritable poésie. *Vermillon*, 116 p.

P. M.

## PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE

LE MEILLEUR DE SOI

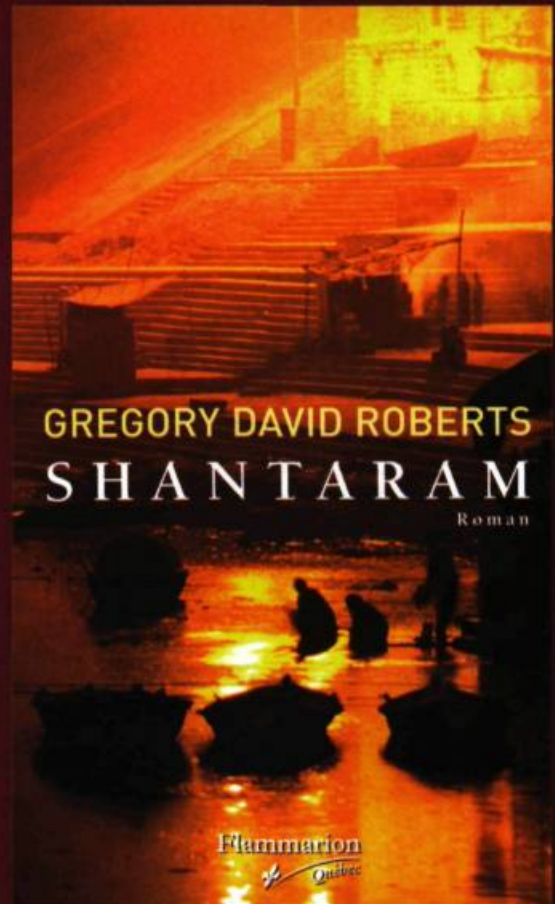
GUY CORNEAU

60/60/60/60/60



Les livres de Guy Corneau se suivent, ne se ressemblent pas, mais deviennent tous des best-sellers. Ce cinquième ouvrage du psychanalyste jungien ne devrait pas échapper à la règle. Cette fois, il nous invite à faire le ménage dans nos esprits conditionnés par la souffrance et la peur, et à toucher à ce qu'il y a de vivant et lumineux en nous. Plutôt que de focaliser sur les blessures du passé, il propose de viser le plaisir et le développement de notre dimension expressive. Car selon lui, pour nourrir et exprimer pleinement ce qu'il nomme le meilleur de soi, il suffit de s'ouvrir à notre nature profonde et à notre élan créateur. L'équation est simple, mais le cheminement peut être long pour parvenir à la résoudre.

Une odyssée exaltante dans la lignée  
de PAPILLON et de LA CITÉ DE LA JOIE



Lin, un Australien en cavale,  
se réfugie à Bombay. Sa survie repose  
à la fois sur le bien qu'il fait dans  
sa clinique médicale et sur le mal  
auquel il s'associe en faisant  
partie de la mafia.

Flammarion  
Québec

872 pages • 36,95 \$

[www.flammarion.qc.ca](http://www.flammarion.qc.ca) • [www.shantaram.com](http://www.shantaram.com)



Dans une progression en trois temps, émaillée de témoignages parfois personnels et d'exercices pratiques, l'auteur montre comment passer d'un fonctionnement marqué par la dépendance et l'autodestruction à une vie basée sur l'autonomie et la création de soi. En bon vulgarisateur, il démonte les mécanismes à l'origine de nos prisons psychologiques et élargit la conception de l'être en s'appuyant sur les théories scientifiques de la physique quantique et en maniant avec habileté des considérations d'ordre philosophique et spirituel. Intéressant et stimulant. *Éditions de l'Homme*, 330 p.

F. C.

## LE SYNDROME DE TARZAN Libérez-vous des lianes de la dépendance affective

PASCALLE PIQUET

60/60



Le titre donne d'emblée le ton de ce premier livre de Pascale Piquet : c'est sur le mode de l'humour et de la dédramatisation que cette immigrante française aujourd'hui coach de vie a choisi de traiter le thème de la dépendance affective. C'est aussi à l'aune de son expérience personnelle qu'elle décrit le problème, propose des solutions pour s'en sortir,

terminant par des réflexions sur les relations hommes/femmes. Ces dernières nous écartent quelque peu du propos et évacuent le fait que la dépendance affective se vit aussi dans les couples homosexuels et autres relations.

Le point fort de cet ouvrage est le regard frais qu'il porte sur le sujet et le traitement original qu'il en propose. L'auteure utilise des images marquantes pour décrire certains phénomènes, comme les deux pôles du couple de dépendants qu'elle qualifie de « Desperado » et de « Trou noir affectif ». Elle avoue aussi, en toute humilité, les aberrations auxquelles a pu la conduire sa propre dépendance affective, déculpabilisant ainsi quiconque peut en souffrir. Hélas, elle manque parfois de recul et de sagesse en prêchant par exemple pour sa paroisse de praticienne en programmation neurolinguistique plutôt que pour des psychothérapies longues. Une œuvre qui aurait eu besoin de mûrir un peu plus et d'être resserrée. *Béliveau éditeur*, 334 p.

F. C.

## LIVRES GOURMANDS

### NUTRITION GOURMANDE

THIERRY DARAIZE ET ISABELLE HUOT

60/60/60



Marier harmonieusement équilibre alimentaire et gourmandise ? Tel est le pari que relèvent Thierry Daraize et Isabelle Huot en nous présentant, de façon claire et précise, les qualités nutritives des aliments et en suivant l'explication d'une recette où l'aspect gustatif n'est jamais oublié. Les auteurs misent sur la qualité et la variété des produits pour faire chanter les plats qu'ils nous proposent :

joli mignon de porc aux bleuets et au sirop d'érable, aérienne papillote de fruits de mer, délicieux muffins aux olives noires et aux flocons d'avoine et délicats rouleaux de crevettes à la mangue. Entre chaque chapitre, où les recettes sont regroupées en fonction de leur intérêt pour notre santé, Thierry pose à Isabelle toutes ces questions qui nous turlupinent quand on réfléchit à notre alimentation : doit-on bannir le beurre ? Le fromage est-il trop gras pour être consommé régulièrement ? Y a-t-il des produits miracle pour perdre du poids ? Est-ce que la rétention d'eau est causée par une trop grande consommation de sel ? Peut-on faire une surdose d'antioxydants ? On apprend beaucoup en lisant cet ouvrage où la diététiste a un grand talent pour vulgariser des notions scientifiques et où le chef sait rendre affriolante

60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE ?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60 : BIJOU

## Gaétan Lebœuf



### BÉBÉ ET BIEN D'AUTRES QUI S'ÉVADENT

roman, 251 p., 20 \$

Fable moderne sur l'exil, le deuil, la réparation et l'engagement, Bébé capte merveilleusement ces instants de gaieté, de tendresse et de magie où l'amitié vient endiguer la douleur.

 Triptyque

www.triptyque.qc.ca  
Tél. et téléc.: (514) 597-1666



la plus simple graine de lin. Un livre santé où les couleurs et les saveurs explosent! *Publistar, 192 p.*

Christyne Brouillet

## DU THÉ PLEIN LA TOQUE

CHRISTOPHE ALARY ET  
PIERRE WATTERS

60/60/60



Enfin un livre de cuisine où le thé est roi! Moi qui suis une très mauvaise touriste, qui déteste l'avion, je sais qu'un jour je m'en-volerai pour l'Asie,

car j'aime trop le thé pour ne pas découvrir ces contrées où poussent tant de merveilles! Les auteurs Alary et Watters, entourés de chefs réputés (Jean Soulard, Marie-Chantal Lepage, Alexandre Loiseau, Jean-Luc Boulay, entre autres), ont concocté des recettes en utilisant plusieurs variétés de thé de la maison Kusmi, créée en 1867 à Saint-Petersbourg, installée à Paris depuis 1917, et dont on trouve heureusement, et de plus en plus aisément, les produits au Québec. Comme les auteurs, je me rappelle que ma grand-mère tenait toujours une théière sur le poêle et utilisait du thé pour déglacer son rôti de porc quand elle nous recevait. Les recettes sont ici plus so-

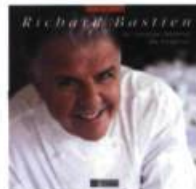
phistiquées, sans être compliquées à réaliser : pain de campagne au jasmin, omble au beurre de thé, nougat glacé au Darjeeling, dacquoise au Earl Grey, risotto à l'érable et au thé vert... En marinade, en potage, en gelée, pour rehausser une chapelure, pour des sauces subtiles, des desserts réconfortants, on célèbre le thé sous toutes ses formes avec talent et originalité! *Éditions Pierre Watters, 158 p.*

C. B.

## LA CUISINE BISTROT DU CAFÉ LEMÉAC

RICHARD BASTIEN

60/60/60



Richard Bastien est certainement l'un des chefs les plus affables, les plus aimables qu'il m'ait été donné de rencontrer dans toute mon existence, et sa cuisine lui ressemble : recherchée sans être prétentieuse, respectueuse des produits et de l'équilibre des plats, généreuse. Je fréquente le Leméac depuis des années et je continuerai à y aller pour l'ambiance et l'accueil si chaleureux, la carte des vins qui se renouvelle intelligemment, mais je frémis de plaisir à l'idée de concocter chez moi le fabuleux cabillaud d'Islande rôti, les fa-

meuses pommes paille qui accompagnent les tartares, les joues de bœuf braisées au porto, la glace à la confiture de lait : que des plats réjouissants qui me rappellent la cuisine des meilleurs bistrots parisiens... en plus fantaisiste. Richard Bastien s'amuse à réinventer les plats bourgeois et à nous les expliquer avec cette modestie et cette rigueur qui le caractérisent. Vous succomberez à la crème de potiron gratinée, sympathique alternative à la traditionnelle soupe à l'oignon, au moelleux gigot de porcelet, à l'irrésistible pain perdu et son caramel à l'érable. Que de belles et bonnes choses préparées avec passion, souriantes et rassurantes! *Éditions de l'Homme, 120 p.*

C. B.

## NOS COLLABORATEURS PUBLIENT COULEUR CHAMPAGNE

CHRISTYNE BROUILLET ET  
GUÉNAËL REVEL



Levons nos flûtes à cet heureux collectif réunissant notre sémillante collaboratrice Christine Brouillet et le brillant sommelier Guénaël Revel qui

métissent ici leurs talents respectifs pour nous faire partager leur passion com-

**MAYA MERRICK**

**SEXTANT**  
Je m'appelle Cassy Peerson.  
Je suis une sirène.  
Je vis dans une Chevrolet '57.

Maya Merrick  
SEXTANT

Roman • 350 pages • 25,95 \$

Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

Photos : Martine Doyon

**LA VILLE SANS NOM**  
VOYAGE AU PAYS DU MONTNOIR 1  
Un monde fabuleux • Une pierre magique  
Un secret à découvrir

Roman jeunesse  
352 pages • 14,95 \$

CHRISTIANE DUCHESNE

VOYAGE AU PAYS DU MONTNOIR  
CHRISTIANE DUCHESNE  
**LA VILLE SANS NOM**

Boréal



# SODEC LIVRE

Pour l'essor du livre  
et l'enrichissement  
de notre imaginaire.

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec 

mune : le champagne. Histoire, visites de grandes maisons champenoises, répertoire des cuvées dégustées et une quarantaine de recettes pour apprécier ce festif et raffiné vin doré ou rosé, du cocktail au dessert. *Flammarion Québec, 160 p.*

## ALBUM ILLUSTRÉ

### COUP DE FOUDRE, CLICHÉS ET AUTRES ATROCITÉS

JULIE GAUDET-BEAUREGARD

*60/60/60/60*



Par un bel après-midi d'été, Samuel, le nouveau commis de la bibliothèque, croise le regard de Juliette venue emprunter des livres. Coup de foudre. « Je me demande si elle est végétarienne, [...] si elle a les pieds froids », pense-t-il, pendant qu'elle se demande « [...] s'il aime les enfants, [...] s'il est marabout lorsqu'il se lève le matin ». Une réflexion pétillante, douce-amère sur l'amour et le couple; le tout présenté sous forme de collage. Les illustrations de style bédé sont franchement hilarantes. Petit bémol : un récit trop court. On en redemande! *Illustrations de Catherine Lepage, Les 400 coups, coll. Style libre, 62 p.*

V. M.

## BD

### LE DROIT CHEMIN

Michel Risque, tome 4

RÉAL GODBOUT, PIERRE FOURNIER

*60/60/60/60*



Nous sommes redevables aux éditions de La Pastèque d'avoir réédité ce trésor du patrimoine de la bande dessinée québécoise que sont les aventures de Michel Risque. Ce 4<sup>e</sup> tome était inédit en album, et seuls les lecteurs du défunt magazine *Croc* se souvenaient des exploits de ce héros québécois hors du commun. Le scénario est toujours aussi fertile en rebondissements et le

dessin de Godbout gagne en maturité au fil des albums. La Pastèque poursuivra sous peu avec la réédition du 5<sup>e</sup> tome ainsi que des huit albums de la série Red Ketchup... *La Pastèque, 72 p.*

François Mayeux

## SERGE

Magasin général, tome 2

RÉGIS LOISEL, JEAN-LOUIS TRIPP

*60/60/60/60*



Avec le deuxième tome de cette fiction ayant pour cadre le Québec rural des années vingt, Loisel et Tripp ont brillamment répondu aux attentes des lecteurs. L'arrivée d'un personnage étranger au village de Notre-Dame-des-Lacs va perturber le rythme tranquille qu'impose le rude hiver québécois. Serge, un vétérinaire de Montréal qui revient de la Grande Guerre, va, grâce à ses talents multiples, s'attirer l'admiration de tout le village, et particulièrement de la belle veuve Marie... Comme pour le premier tome, il faut souligner l'apport de Jimmy Beaulieu aux dialogues et surtout la qualité exceptionnelle de la mise en couleur de François Lapierre. *Casterman, 72 p.*

F. M.

## BÉTELGEUSE L'INTÉGRALE

LÉO

*60/60/60/60*



Léo, un auteur d'origine brésilienne, a sans doute réalisé, avec le cycle des *Mondes d'Aldebaran* et *Bételgeuse*, l'une des plus intéressantes séries de science-fiction de ces dernières années. Il a réussi à créer un univers et un bestiaire tout à fait renversants. *Dargaud, 252 p.*

F. M.



## DJINN, L'INTÉGRALE DU PREMIER CYCLE

ANA MIRALLÈS, JEAN DUFAUX

60/60/60/60



*Djinn*, c'est avant tout une histoire de femmes. Celle de Kim, jeune et moderne qui est à la recherche des souvenirs de sa grand-mère, la favorite du

dernier sultan de Turquie. Cette aventure qui nous entraîne dans la Turquie d'avant 1914 est, grâce au dessin d'Ana Mirallès, une des œuvres les plus sensibles de la bande dessinée actuelle. *Dargaud, 208 p.*

F. M.

### AUDIOLIVRES

Un événement! Un enregistrement intégral d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Six lecteurs, et des fameux : André Dussollier pour *Du côté de chez Swann*; Lambert Wilson pour *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*; Robin Renucci pour *Le Côté de Guermantes*; Guillaume Gallienne pour *Sodome et Gomorhe*; Denis Podalydès pour *Albertine disparue*; Michael Lonsdale pour *Le Temps retrouvé*. Une superbe production, qui révèle que les fameuses phrases interminables de Proust s'écoutent souvent beaucoup plus aisément qu'elles ne se lisent. En 111 CD (oui, vous avez bien lu!) pour le coffret intégral, mais également disponible à la pièce (Éditions Thélème 60/60/60/60/60).

Du beau travail, comme toujours, dans la collection Écoutez lire de Gallimard. *Le Temps haletant et autres poèmes* de Jacques Prévert, lus par Jacques Bonnaffé, accompagné par un accordéon espiègle, sont, comme on a appris à le prévoir avec Prévert, un pur plaisir (60/60/60/60/60). Les amateurs de Frédéric Beigbeder seront ravis par ses *Nouvelles sous ecstasy*, admirablement bien servies par la voix de Jean-Paul Rouve (60/60/60/60). *Paroles d'amour* rassemble seize lettres d'amour (dont une d'Alain Grandbois) faites pour s'écouter à quatre oreilles (60/60/60). *La Joueur de go* de Shan Sa, Goncourt des lycéens 2001, propose une intéressante vision de la Chine occupée par le Japon (3 CD 60/60/60). *La Chambre*, de Françoise Chandernagor, raconte la triste détention du fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, âgé de huit ans, emprisonné avec ses royaux parents au moment de la Révolution française (5 CD 60/60/60).

On parle beaucoup de « slam » ces temps-ci : cette poésie aux couleurs de rap français que Grand Corps Malade (c'est bien le blase du bonhomme!) a récemment fait sortir des banlieues-ghettos de Paris. Mais par ici aussi, on donne dans la poésie sur disque. *Carnets d'apesanteur*, de Tristan Malavoy, s'écoute avec un certain plaisir quand il dit ses textes, et un petit peu d'agacement quand il les chante (Audiogram/Coronet Liv 60/60/60). Plus costaud, cela tant sur le plan des paroles que des musiques (signées Bernard Falaise), *Le Silence des hommes*, de D. Kimm, est une réussite de la musique dite « actuelle ». Plus qu'un nouveau disque de chansons, cet album fait proprement dans la chanson nouvelle : différente, inusitée, très intéressante et résolument d'aujourd'hui (Les Filles électriques 60/60/60/60).

P. M.

LA LIBRAIRIE MONET PRESENTE

# 2007

La Librairie Monet vous invite cordialement à venir chercher votre exemplaire de son calendrier illustré par Janice Nadeau!

